

## Scène V

### Le cinéma vide

« *Quand les lumières s'éteignent et que le souvenir reste à l'écran* »

Printemps. 23 mars.

Un petit cinéma dans la ville de K.

Sur le mur : une affiche jaunie portant le titre :

« **24(27) Janvier – La scène qui n'a jamais été tournée** »

Peu de monde.

Les invitations n'avaient été envoyées qu'à ceux qui savaient *ressentir*.

Le Réalisateur n'avait prévenu personne.

Le film ne comptait aucun acteur célèbre. Aucun scénario.

Pas de musique.

Juste des voix.

Des souvenirs.

Des images humides de Pristina.

Urata n'était présente que comme voix de fond.

Au dernier rang, une femme vêtue d'un manteau noir, lunettes larges.

Personne ne la connaissait.

Personne ne l'avait vue entrer.

Elle pleurait en silence.

Et ne bougea ni au début, ni à la fin du film.

C'était Elsa.

À la fin, un simple message apparut sur l'écran noir :

« *Pour ceux qui ont aimé trop fort, sans savoir comment.*

*Pour ceux qui sont partis, mais n'ont jamais oublié.*

*Et pour ceux qui sont restés...*

*attendant un retour qui n'est jamais venu. »*

Les lumières se rallumèrent.

La salle se vida.

Seule Elsa resta. En silence.

Et quelque part dehors, sur un trottoir mouillé,

le Réalisateur avait posé une vieille caméra.

Il tournait. Une seule scène.

Il parlait à la caméra :

— « *Ce n'est pas la fin... tant que quelqu'un se souvient. »*

### Extrait du journal d'Elsa

*(Écrit le 28 janvier, au lendemain du récital)*

Aujourd'hui, je n'ai pas pu me lever comme d'habitude.

Les fenêtres m'ont regardée avec étonnement.

Je ne les ai pas ouvertes.

Je n'ai même pas fait le café.

J'avais l'impression que tout avait déjà été fait - le goût, l'arôme, même le matin.

Une fille a commenté hier, sous une interview de toi :

« *Le Réalisateur silencieux... l'homme qui ne connaît pas l'amour, mais qui le dépeint si*

*bien. »*

Je l'ai lu avec colère. Puis relu avec douleur. Elle avait raison.

Je ne sais pas si je voulais que tu m'aimes comme dans tes films...

ou simplement que tu m'entendes quand mon silence criait.

Mais toi, tu as toujours voulu des scènes parfaites.

Ma vie n'était pas parfaite.

Elle était chaotique, désordonnée, pleine de boue et de lumière en même temps.

Tu sais quoi ?

J'ai vu ton film aujourd'hui.

**« 24(27) Janvier – La scène qui n'a jamais été tournée »**

Je l'ai pleuré en silence.

Il était beau. Comme toujours.

Mais ce n'était pas pour moi.

C'était pour une autre Urata.

Pour un autre public.

Pour un souvenir que tu voulais réparer avec de l'art.

Et maintenant je comprends.

Tu ne m'aimais pas, moi.

Tu aimais une idée de moi.

L'actrice qui ne fit jamais partie de ton casting, car tu ne pouvais pas la diriger.

Moi, je ne suis pas mise en scène.

Je brûle vive... sur scène.

Aujourd'hui, j'ai décidé de ne plus te haïr.

De ne plus t'attendre.

Juste de vivre... sans toi.

Mais parfois, quand il pleut,

je marche encore dans les rues...

comme une figurante dans ton film.

Le seul film qui n'a jamais été tourné.